

Dictée Caen 2014

L'Oeuvre au Noir

Rigoureusement, presque à contrecœur, ce voyageur au bout d'une étape de plus de cinquante ans s'obligeait pour la première fois de sa vie à retracer en esprit les chemins parcourus, distinguant le fortuit du délibéré ou du nécessaire, s'efforçant de faire le tri entre le peu qui semblait venir de soi et ce qui appartenait à l'indivis de sa condition d'homme. Rien n'était tout à fait pareil, ni non plus tout à fait contraire, à ce qu'il avait d'abord voulu ou préalablement pensé. L'erreur naissait tantôt de l'action d'un élément dont il n'avait pas suspecté la présence, tantôt d'une bévue dans la supputation du temps, qui s'était avéré plus rétractile ou plus extensible que sur les horloges. À vingt ans, il s'était cru libéré des routines ou des préjugés qui paralysent nos actes et mettent à l'entendement des œillères, mais sa vie s'était passée ensuite à acquérir sou par sou cette liberté dont il avait cru d'emblée posséder la somme. On n'est pas libre tant qu'on désire, qu'on veut, qu'on craint, peut-être tant qu'on vit. Médecin, alchimiste, artificier, astrologue, il avait porté bon gré mal gré la livrée de son temps ; il avait laissé le siècle imposer à son intellect certaines courbes. Par haine du faux, mais aussi par l'effet d'une fâcheuse âcreté d'humeur, il s'était engagé dans des querelles d'opinions où à un Oui inane répond un Non imbécile. Cet homme sur ses gardes s'était surpris à trouver plus odieux les crimes, plus sottes les superstitions des républiques ou des princes qui menaçaient sa vie ou brûlaient ses livres ; conversément, il lui était arrivé de s'exagérer le mérite d'un benêt mitré, couronné ou tiaré, dont la faveur lui eût permis de passer des idées aux actes. L'envie d'agencer, de modifier ou de régenter au moins un segment de la nature des choses l'avait entraîné à la remorque des grands de ce monde, édifiant des châteaux de carte ou chevauchant des fumées. Il faisait le compte de ses chimères. Au Grand Sérail, l'amitié du puissant et malheureux Ibrahim, le vizir de Sa Hautesse, lui avait fait espérer mener à bien son plan d'assainissement des marécages aux alentours d'Andrinople ; il avait eu à cœur une réforme rationnelle de l'hôpital des Janissaires ; on avait commencé par ses soins à racheter çà et là les précieux manuscrits de médecins et d'astronomes grecs, acquis jadis par les savants arabes, et qui, parmi beaucoup de fatras, contiennent parfois une vérité à redécouvrir.